

**L'activité du laboratoire de bactériologie
de l'hôpital militaire de Chambéry,
de 1915 à 1918,
d'après l'*Exposé des titres et travaux scientifiques*
du pharmacien auxiliaire André-Charles Hollande***

par Pierre LABRUDE **

Des activités des personnels du Service de santé au cours du Premier Conflit mondial, on connaît surtout celles des praticiens affectés en première ligne dans les postes de secours, les ambulances ou les hôpitaux, et dans les secteurs "actifs", mais beaucoup moins, voire peu ou pas, celles des médecins et pharmaciens, et en particulier du service auxiliaire, en poste dans les hôpitaux "de l'intérieur", surtout loin du front et dans les secteurs "calmes". C'est pourquoi il m'a semblé intéressant d'évoquer le rapport clair et précis présenté dans son *Exposé de titres et travaux scientifiques* par l'ex-infirmier puis pharmacien auxiliaire A.-C. Hollande sur l'activité du laboratoire de bactériologie qu'il créa et dirigea à l'hôpital militaire de Chambéry du 1er janvier 1915 au 3 novembre 1917 avant d'en céder la direction à son collaborateur le médecin aide-major de 1ère classe Gaté.

Après avoir évoqué succinctement la formation d'A.-C. Hollande, les débuts de sa carrière universitaire à Nancy et les premiers mois de la guerre de 1914-1918, j'envisagerai successivement la création du laboratoire de bactériologie et ses diverses activités, d'abord en bactériologie et parasitologie, ensuite dans la recherche des albuminuries simulées, dans d'autres domaines comme l'immunologie, la chimie et les expertises, puis les publications et la thèse de doctorat en médecine qui en résultèrent, et je conclurai par l'accession d'Hollande au professorat et par un bilan de l'activité du service qu'il dirigea pendant presque trois années.

* Comité de lecture du 22 novembre 2003 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Faculté de pharmacie, B.P. 403, 54001 Nancy Cedex. Courriel : labrude@pharma.uhp-nancy.fr.

La formation et les premières fonctions universitaires. Les premiers mois de la guerre en 1914

André-Charles Hollande naît à Chambéry le 29 janvier 1881. Il rapporte avoir été initié très jeune à l'histoire naturelle, à la bactériologie et à la chimie dans les laboratoires de l'Ecole préparatoire à l'enseignement supérieur des sciences et des lettres dont son père est le directeur. Après le baccalauréat passé à Grenoble en 1900, il y obtient le certificat d'études physiques, chimiques et naturelles (P.C.N.) et la licence ès sciences en 1903. Il est ensuite reçu pharmacien de 1^{ère} classe et docteur de l'Université en pharmacie à Lyon en 1906, puis pharmacien supérieur en 1909. Ce long cycle d'études supérieures est conclu à Paris fin 1911 par l'obtention du grade de docteur ès sciences naturelles.

En même temps, dès sa réussite au certificat P.C.N., il entreprend à Grenoble des études de médecine, et, à la mobilisation d'août 1914, il a passé avec succès les épreuves des premier et second examens de fin d'études.

A l'issue de son doctorat ès sciences, il se porte candidat à l'emploi de chef des travaux pratiques de micrographie - c'est-à-dire les études au moyen du microscope, principalement des produits végétaux dans les études de pharmacie - et à une charge de cours complémentaire d'histoire naturelle (zoologie et parasitologie) à l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy. Il est nommé à compter du 1^{er} janvier 1912 et il conservera ces fonctions jusqu'à sa nomination à celle de chargé de cours à Strasbourg le 1^{er} octobre 1919. Jusqu'en 1914, il enrichit de travaux pratiques et d'excursions les deux cours dont il a la charge. Par ailleurs, à la demande du directeur de l'Ecole, il s'occupe de l'aménagement du laboratoire de bactériologie, mis en chantier avant son arrivée à Nancy, et il en assure bénévolement l'enseignement théorique et pratique.

A la mobilisation d'août 1914, Hollande n'ayant, à ma connaissance, pas effectué de service militaire (le Service historique de l'Armée de terre ne possède pas de dossier sur lui), est versé dans le service auxiliaire et affecté comme infirmier au fort du Télégraphe dans la Haute-Maurienne, près du col du même nom, entre Saint-Michel-de-Maurienne et Valloire. Comme il a validé une partie des études en vue du doctorat en médecine (deux années sur quatre), il y fait fonction de médecin auxiliaire. Puis, à compter du 1^{er} janvier 1915, peut-être en raison de sa compétence et des grands besoins du Service de santé, il est affecté au service de pharmacie de l'hôpital militaire de Chambéry, en vue d'effectuer les analyses de bactériologie.

L'hôpital militaire de Chambéry se trouve alors dans l'ancien couvent Sainte-Claire-hors-les-murs, auquel on accède par la Montée de l'hôpital (aujourd'hui rue Fodéré) depuis la place Monge, au sud de la ville, au pied de la colline de Bellevue. Bien qu'en très mauvais état, il sera utilisé pendant toute la guerre et abritera, avec des baraquements, 150 lits. Son médecin-chef, également médecin-chef de la Place, est le médecin principal de 2^{ème} classe Dornier. Dès septembre 1914, de nombreux établissements annexes lui sont adjoints (hôpitaux complémentaire, auxiliaire et annexe, et dépôts d'éclopés), ce qui donne à la ville une capacité hospitalière importante et justifie l'existence de laboratoires.

Le laboratoire de bactériologie

Doté seulement à l'origine d'un microscope, d'un autoclave, d'une centrifugeuse à main et d'une petite étuve, Hollande s'installe d'abord dans une pièce de 9 m² qui se révèle rapidement trop exigüe. Dès avril 1915, le laboratoire est séparé de la pharmacie et transféré dans une ancienne salle d'opération au premier étage de l'hôpital, puis, en avril 1916, dans une ancienne grande salle de malades au troisième étage, qui est aménagée de façon rationnelle en laboratoire de bactériologie par le Service du génie sur les plans de Hollande lui-même, qui, avec le grade d'infirmier de 2^{ème} classe, se trouve de fait chef de service...

C'est sans doute cette salle qui fait l'objet de la photographie reproduite ici que j'ai trouvée dans les archives de la Faculté de pharmacie de Nancy. On y voit, en blouses blanches, assises devant des microscopes au premier plan et debout au second plan, sept personnes parmi lesquelles Hollande est le troisième à partir de la droite. Ceux qui l'entourent, malheureusement non identifiés, sont sans doute ses collaborateurs Beauverie, Gaté, Lepeytre, Thévenon,... qu'il évoque dans ses *Titres et travaux...*, et avec qui il publie. Debout parmi eux se trouve un officier supérieur, qui est vraisemblablement le médecin principal Dornier.

A l'origine, le laboratoire n'a pas d'existence officielle puisqu'il n'est qu'un élément du service de pharmacie de l'hôpital. En juillet 1915, l'attention de l'adjoint technique du directeur du Service de santé de la XIV^{ème} Région militaire (Lyon) pour l'hygiène et l'épidémiologie, le médecin-major de 1^{ère} classe Jules Courmont, professeur



Hollande, troisième à partir de la droite dans le laboratoire de bactériologie de l'hôpital militaire de Chambéry

(Carte postale - archives de la Faculté de pharmacie de Nancy)

d'hygiène à la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon, fondateur de l'Institut bactériologique de la ville, est attirée sur le laboratoire par un cas de méningite cérébro-spinale. Il fait officialiser l'existence du laboratoire qui est alors classé avec les autres formations similaires de la région et désigné sous le nom de *laboratoire régional*. C'est seulement le 15 janvier 1917 qu'Hollande, qui a été maintenu comme chef de ce laboratoire, est nommé au grade de pharmacien auxiliaire...

Les activités du laboratoire en bactériologie

Hollande décrit avec précision l'installation et l'équipement dont il dispose. Il explique ensuite le fonctionnement du service : réception des prélèvements provenant de Chambéry et des deux départements de Savoie et Haute-Savoie par porteur, convoi ou voie postale, envoi de personnes pour effectuer des prélèvements sur place au besoin, réponse par courrier, télégramme ou téléphone. Le laboratoire adresse tous les jours à l'adjoint technique, le professeur Courmont, un rapport numérique des examens, classés par maladie infectieuse et en plus par maladie contagieuse (diphthérie, méningite, typhoïde, dysenterie, grippe, etc.). Ces informations jointes aux autres renseignements connus sur les malades et leurs maladies, permettent au professeur Courmont de mener une enquête épidémiologique et d'ordonner les suites prophylactiques désirables. Les agents pathogènes isolés sont envoyés au laboratoire central de la région qui est installé à l'Institut bactériologique de Lyon (le futur Institut Pasteur).

Hollande détaille la statistique numérique et par examen de l'activité du service dont il est responsable, depuis le 1er janvier 1915 jusqu'au 31 octobre 1918, quelques jours seulement avant l'Armistice. A ce moment, il n'est plus à Chambéry, ayant été mis en sursis d'appel par application d'un décret concernant les membres de l'enseignement appartenant au service auxiliaire. Au total, en 46 mois, sous la direction d'Hollande puis de son collaborateur, le médecin aide-major de 1ère classe (lieutenant) J. Gaté à partir du 4 novembre 1917, le laboratoire a pratiqué 9160 examens, soit 2390 par an et environ 200 par mois, se répartissant en 931 en 1915, puis respectivement 2416 en 1916, 2948 - dont environ 2450 sous la direction de son créateur - en 1917, et 2815 en 1918 (en 10 mois).

Hollande détaille ensuite les examens par maladie : moyenne mensuelle et annuelle, cas positifs et négatifs, prédominance, pour :

- la diphthérie avec 271 recherches dont 39 positives,
- la méningite cérébro-spinale avec 64 analyses de liquide céphalorachidien et 21 cas, 523 prélèvements otorhinologiques et 4 porteurs,
- les infections typhoïdiques - qui représentent une page dans son texte -, 267 séro-diagnostic, 124 hémocultures et 45 coprocultures,
- les dysenteries bacillaire et amibienne avec plus de 600 examens, 5 cas bacillaires et 47 amibiens,
- les affections grippales en 1918,
- la tuberculose : 2760 examens dont 514 cas,
- la syphilis : 688 examens de réaction de Bordet-Wassermann (197 positifs) et 208 recherches de tréponèmes (82 positifs),
- les gonococcies : 380 examens dont 240 positifs.

Il est question aussi de parasitologie, ce qui n'est pas étonnant car Hollande l'enseignait à Nancy, et qu'à l'époque les disciplines bactériologie et parasitologie ne sont pas vraiment séparées. On y trouve entre autres 224 recherches de paludisme, dont 96 positives, effectuées par la méthode de coloration à l'éosinate qu'Hollande a publiée (voir plus loin), et 115 de lambliaose, ou giardiase, dont 27 s'avèrent positives.

Le laboratoire a également d'autres activités. Il réalise plusieurs auto-vaccins, colibacillaire et staphylococcique, et un hétéro-vaccin streptococcique. Il a surtout mis sur pied, dès septembre 1915, sous l'égide de son créateur, un service de préparation de sérum de lapin anti-ovalbumine de poule servant à la recherche d'albuminuries simulées, ce qui constitue à la fois une activité d'expertise médico-légale, d'immunologie et de biochimie.

Les recherches d'albuminuries simulées

En septembre 1915, Hollande doit étudier des cas d'albuminuries suspectes auxquels il applique la recherche de l'ovalbumine par la méthode des précipitines. Les culots de ces urines troubles et fortement chargées en albumine, montrent des filaments ou des cylindres riches en bactéries et non pas, comme habituellement, du sang et des leucocytes. Hollande est vite convaincu qu'elles ont été intentionnellement additionnées de blanc d'oeuf en vue de faire établir des faux diagnostics et de provoquer des sursis d'appel ou des réformes. Ayant préparé un sérum de lapin anti-ovalbumine de poule, il constate que ses soupçons sont justifiés.

Ce résultat constitue le début d'une série de recherches qui donnent lieu à neuf publications, puis à sa thèse de doctorat en médecine et encore à d'autres notes, mais surtout à la mise sur pied d'un service de préparation d'ampoules d'antisérum. Celles-ci sont destinées à cette recherche de simulations, et pour cela envoyées aux différents laboratoires de la région. Plus de 2000 ampoules sont distribuées et leur utilisation fait l'objet d'une circulaire de la direction régionale du Service de santé, précisant le protocole de leur mise en oeuvre. En outre, Hollande s'attache à trouver un réactif permettant de déceler de petites quantités d'ovalbumine dans l'urine. Son choix se porte sur le réactif de Maurel (sulfate de cuivre, potasse et acide acétique).

Les autres activités

Hollande, confronté à d'autres recherches et identifications, doit mettre au point ou améliorer diverses techniques dont il publie le mode opératoire. Il s'agit entre autres :

- de la recherche de la caféine dans les urines de simulateurs employant ce produit pour induire une tachycardie et, là encore, essayer d'échapper au service,
- de la préparation de papiers réactifs pour la différenciation des bacilles dysentériques et des bacilles du groupe Eberth-Coli,
- d'une méthode de coloration de l'hématozoaire du paludisme par les "éosinates à la soude",
- d'une technique rapide de mise en évidence du tréponème de la syphilis par une solution pyridino-argentique.

Une station destinée à dépister les porteurs du vibrion cholérique parmi les soldats revenant d'Orient, est installée à Modane dès septembre 1915. Beauverie, collaborateur de Hollande, s'occupe de ce service jusqu'à ce qu'il soit lui-même placé en sursis d'appel en septembre 1917. Hollande le reprend alors à sa charge jusqu'à sa propre mise en sursis. Aucun porteur n'y est dépisté.

Enfin, pendant ces années, de nombreux médecins et pharmaciens, militaires et étudiants, viennent dans le service de bactériologie parfaire leurs connaissances et beaucoup des médecins affectés à l'hôpital le fréquentent régulièrement.

Les publications et le sujet de la thèse de doctorat en médecine

Au total, de 1915 à 1917, l'activité d'A.-C. Hollande au laboratoire de Chambéry donne lieu à une importante série de publications et de rapports (par exemple *Sur un cas d'ictère obtenu par l'ingestion d'acide picrique* en novembre 1915 ou *Abcès provoqués par injection sous-cutanée de pétrole ou d'essence de térébenthine...* en juin 1916) qui constituent une contribution à l'effort de guerre du pays : 5 en 1915, 11 en 1916 et 11 en 1917. Rendu à la vie civile, il continue à publier sur ces sujets, seul ou avec ses anciens collaborateurs de Chambéry, et ceci se traduit encore par 6 notes en 1918 et 7 en 1919. C'est ainsi que les recherches sur l'ovalbuminurie, présentées à partir d'octobre 1915 à la Société de biologie, font l'objet de *Principe d'une nouvelle méthode de classification des albumines des urines de l'homme* en mai 1919 à la même société, et toutes ces observations sont finalement rassemblées pour constituer le mémoire de sa thèse de doctorat en médecine.

Quatre notes de techniques, sans parler de celles qui figurent dans les publications, sont également issues de cette activité de laboratoire : *Imprégnation argentine...* déjà citée pour la recherche du tréponème. *Coloration noire des coupes histologiques...*, *Enrichissement du liquide de Bouin en acide picrique...* et *Emploi de l'alcool amylique en technique histologique...*

La fin de la guerre et des études de médecine, et l'accession au professorat

Rendu à la vie civile en novembre 1917, Hollande reprend son enseignement à Nancy. Le 5 décembre, il s'inscrit en 4^{ème} année à la Faculté de médecine et, en début d'année 1918, il est reçu à la 1^{ère} partie du 3^{ème} examen. Mais c'est à Lyon qu'il soutient sa thèse de doctorat, intitulée *Albuminurie simulée et recherche de l'ovalbumine dans l'urine (procédés chimiques et réactions spécifiques des précipitines)*, le 26 mai 1919. Sans doute a-t-il voulu se rapprocher de médecins et de professeurs qu'il a fréquentés pendant son affectation à Chambéry et qui connaissent ses travaux.

A l'issue du conflit, plusieurs chaires sont vacantes à l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy. Hollande est d'abord nommé professeur titulaire de la chaire d'histoire naturelle en janvier 1920. Puis, comme la bactériologie a pris une grande importance, entre autres en raison de la guerre, un décret du 1^{er} septembre 1920 crée une chaire dans cette discipline à Nancy et Hollande obtient aussitôt d'y être transféré. Tout ce qu'il avait réalisé à Chambéry avait été repris par le rapporteur désigné par le conseil de l'Ecole, en vue de la discussion relative à l'enseignement de la bactériologie et à la

nécessité de demander la création d'une chaire dans cette discipline, avec le ferme désir que le titulaire en fût Hollande...

Discussion et conclusion

Au terme de ces quelques pages, un bref bilan de l'activité du laboratoire dirigé par Hollande n'est sans doute pas superflu. Parti à peu près de rien, il est parvenu rapidement à une activité soutenue et reconnue. Le nombre des examens n'a fait que croître, sans doute à la fois parce qu'existe un laboratoire spécialisé, mais aussi parce que les demandeurs ont confiance dans les résultats obtenus. La quantification est difficile car il faudrait pour cela comparer à d'autres structures et tenir compte des effectifs présents dans la région et des intempéries ou des épidémies comme celle de grippe en 1918. La moyenne de tous les examens réalisés s'établit à six ou sept par jour (presque 10 en 1918) pour un effectif de sept personnes en août 1916, époque de la photographie présentée. Il est douteux que l'effectif se soit beaucoup accru, vu les énormes besoins enregistrés partout, et il nous faudrait pour cela consulter les Archives du Service de santé.

Les prélèvements examinés au laboratoire sont classiques et soulignent les grands thèmes habituels de l'infectiologie militaire : la méningite, la typhoïde - dont on se rappelle le problème qu'elle posa à notre armée en 1914 -, la tuberculose - autre grand fléau du début du XX^{ème} siècle -, les maladies sexuellement transmissibles, la grippe en 1918. Les parasitoses sont sans doute liées à la présence de troupes venues de nos colonies, mais peut-être aussi, à la fin du conflit, de celle des soldats américains. L'importance prise par les simulations (par l'albumine, la caféine, l'acide picrique, les injections de pétrole,...), ne saurait nous étonner. La longueur du conflit, les batailles effroyables (Verdun, La Somme), les pertes immenses, les blessures et les mutilations expliquent ces comportements... A côté de tout cela, Hollande fait aussi de la chimie, il travaille avec les médecins sur des cas pathologiques, il trouve même le temps de poursuivre des recherches d'avant 1914 et d'en publier les résultats avec ses maîtres d'alors... Tout cela fait ressortir la continuité dans le travail et dans l'effort, certainement aussi la puissance de travail, la clarté d'esprit, sans doute l'organisation méthodique de l'activité du laboratoire et de l'équipe.

Par sa précision et sa clarté, l'*Exposé des titres et travaux scientifiques* du Professeur Hollande constitue un document synthétique et une précieuse contribution à la connaissance de l'activité d'un laboratoire hospitalier militaire de biologie médicale du Service de santé d'une ville de l'intérieur pendant la Première Guerre mondiale.

BIBLIOGRAPHIE

- Affectation du personnel de l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*, 1915, 22, n° 5-6, 70.
- BLEMONT H. - Hollande Dieudonné (père de A.-C. Hollande). *Dictionnaire de Biographie française*, 1989, 17, 1269, n° 1. L'Ecole préparatoire de Chambéry a été créée par le décret impérial du 16 février 1861.
- DOMENECH M. - Les hôpitaux militaires en Savoie durant la guerre 1914-1918. *Société des amis du Vieux Chambéry*, Chambéry, 1988, 79-88.

- Dossier d'étudiant de *Charles Augustin Hollande* à la Faculté de médecine de Nancy en 1917-1918. Archives de la Faculté.
- GODFRIN J. - Les agrandissements de l'Ecole de pharmacie. *Bulletin de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy*, 1911, n° 4, 9-15.
- HOLLANDE A.C., THEVENON L. - Tachycardie et caféine. Recherche de la caféine dans les urines. *Journal de pharmacie et de chimie*, 1916, 14, 324-326.
- HOLLANDE A.C., BEAUVERIE J. - Différenciation rapide des bacilles du groupe Eberth-Coli par l'emploi de papiers réactifs collodionnés. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, 1915, 78, n° 20, 722-725.
- HOLLANDE A.C. - Solution colorante à base d'éosinates d'azur et de violet de méthylène. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, 1916, 79, n° 15, 746-748.
- HOLLANDE A.C. Imprégnation argentique, sans précipité, du *Treponema pallidum* dans les frottis. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, 1917, 80, n° 1, 7-9.
- HOLLANDE A.C. - *Exposé des titres et travaux scientifiques de M. A.-Ch. Hollande*, Crépin-Leblond, Nancy, 1919, 53 p.
- MEZZAROBBA L., *L'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy pendant la Grande Guerre*, thèse de diplôme d'Etat de docteur en pharmacie, Université Henri Poincaré-Nancy 1, Nancy, 1999, 186 p., nombreuses citations de Hollande et de ses travaux.
- PERCEVAUX F. - *Chambéry pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918)*, Mémoire de maîtrise, Université de Savoie, Chambéry, 1999, dactylographié, 185 p.
- Registre du personnel de l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy de 1872 à 18...* (sic). Archives de la Faculté de pharmacie de Nancy.
- Registre des procès-verbaux des séances du conseil de l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy*, année 1919. Archives de la Faculté de pharmacie de Nancy.
- SANTELLI M. - *Que reste-t-il de nos couvents ?*, Les Cahiers des guides-conférenciers de Chambéry, Chambéry, 2001, n° 10, 18.
- STEFANINI F. et DUBOIS G. - *Histoire des hôpitaux de Chambéry. Mille ans au service des pauvres et des malades*, L'histoire en Savoie, Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, Chambéry, 2002, nouv. série, n° 3, 66.
- Université de Nancy, *Rapport annuel du conseil universitaire et compte rendu des facultés et école*, rapport de M. Bruntz, directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie. 1914-1915, Imprimerie Coubé, Nancy, parution 1916, 132 ; 1915-1916, parution 1917, 104-105 ; 1916-1917, parution 1918, 135 ; 1917-1918 et 1918-1919, parution 1920, 141-143.

RÉSUMÉ

L'activité du laboratoire de bactériologie de l'hôpital militaire de Chambéry, de 1915 à 1918, d'après l'Exposé des titres et travaux scientifiques du pharmacien auxiliaire André-Charles Hollande

Des activités des personnels du Service de santé au cours du Premier conflit mondial, on connaît surtout celles des praticiens affectés en première ligne et sur les fronts "actifs", et beaucoup moins, voire peu, celles des médecins et pharmaciens affectés dans les hôpitaux, et plus encore lorsque ceux-ci sont situés à l'intérieur ou dans des zones "calmes". C'est pourquoi il a semblé intéressant d'évoquer le rapport présenté par l'infirmier puis pharmacien auxiliaire A.C. Hollande sur l'activité du laboratoire régional de bactériologie qu'il créa et dirigea à

Chambéry de 1915 à 1917 avant d'en céder la direction à son collaborateur Gaté. Ce rapport riche et précis constitue une partie importante de l'Exposé des titres et travaux qu'Hollande présenta pour l'accession au professorat en 1919. Après l'historique, la description et le fonctionnement du service, l'exposé fournit une statistique par examen, jusqu'au 31 octobre 1918 pour les maladies suivantes : diphthérie, méningite, typhoïde, dysenterie, grippe, paludisme, tuberculose, syphilis, gonococcie, etc., ainsi que de la recherche des simulations : albuminurie et caféinurie en particulier. Plusieurs notes techniques et de nombreuses publications ont aussi été effectuées pendant cette période. Ce fascicule constitue donc un document synthétique et une contribution précieuse pour la connaissance du Service de santé en 1914-1918.

SUMMARY

The activity of the bacteriological laboratory of the military hospital of Chambéry, from 1915 to 1918, seen through the Statement of titles and papers of the auxiliary pharmacist A.C. Hollande

The activities of the members of the medical corps during the First World War are mainly known for practitioners who worked near the front line and in "active" sectors, but poorly for physicians and pharmacists who were in hospitals and of course far from the front lines and in quiet countries. Thus it seemed interesting to present the report produced by the hospital attendant then auxiliary pharmacist A.C. Hollande with respect to the activity of the laboratory that he created and managed for three years. This accurate report is an important part of his Statement of titles and papers, written in 1919 in a candidature for professorship. After the history, the description and the working of the laboratory, statistics are given for numerous illnesses and some simulations. Technical notes and many papers were also published during this period. This report constitutes a valuable deposit for the knowledge of medical corps during First World War.

